

## LA CORVÉE A PERMIS À DES BEUCERONS DE "RETROUVER" LEUR USINE

l'industrie de la construction, on leur refuse cette permission. Cela voulait dire qu'il faudrait compter au moins six mois pour assurer la reconstruction.

### UN CAS EXEMPLAIRE

Sans attendre plus longtemps, grâce à l'initiative de l'Association coopérative industrielle, du maire et de quelques citoyens, l'idée de la "corvée" fut lancée: en 21 jours et 22,500 heures de travail bénévole, 3,250 Beaucerons ont reconstruit les 90,000 pieds carrés de leur usine, dans un climat peu commun de confiance et de collaboration. Tous ont apporté leur contribution; de 8 heures du matin à minuit le chantier bourdonnait du travail de ces gens courageux. Aux employés réguliers se mêlaient ingénieurs, architectes, avocats, notaires juges et enseignants; on venait de partout admirer ou encourager les travailleurs.

### DES VISITEURS DE MARQUE

Le gouverneur général du Canada, M. Roland Michener et Madame Michener, se sont rendus eux-mêmes sur le chantier et ont pris leur dîner en plein air au milieu des travailleurs bénévoles. Dans un geste symbolique, M. Michener a grimpé dans une échelle, clous et marteau en main, pour fixer un panneau au mur. Ils se sont dits vraiment surpris du climat d'entraide qui régnait sur les chantiers en ajoutant "qu'à leur connaissance, jamais une telle expérience n'a été vécue ailleurs".



Le 6 septembre dernier, cet épais nuage de fumée noire s'élevait des usines Glendale qui furent complètement anéanties en quelques heures. Les pertes s'évaluaient à plus de \$1,200,000.

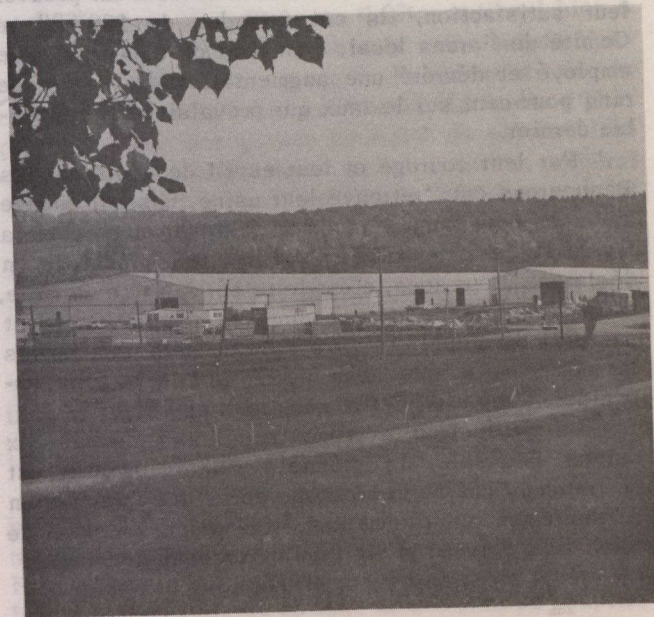
La petite ville de St-Joseph de Beauce, située à quelque 40 milles au sud-est de Québec, a été témoin, dernièrement, d'un fait assez extraordinaire qui restera longtemps dans les annales de la ville.

Le six septembre dernier, un incendie détruisait de fond en comble l'usine de maisons mobiles de la Compagnie Glendale établie à St-Joseph depuis 1966 et dont l'expansion considérable (le chiffre d'affaires est passé de un à neuf millions de dollars en six ans) profitait à plusieurs municipalités des environs. Cette usine représentait le gagne-pain de 238 employés réguliers et touchait indirectement plus de 500 travailleurs. L'incendie créait donc une situation tragique pour toute la population.

Durant les quelques jours qui suivirent l'incendie, la Compagnie reçut des offres alléchantes de plusieurs villes qui lui offraient les locaux nécessaires ce qui lui éviterait les conséquences fâcheuses des délais de reconstruction. C'était méconnaître l'esprit de décision et le courage des Beaucerons.

### SIX MOIS D'ATTENTE: C'ÉTAIT TROP LONG

La population de St-Joseph n'envisageait pas la perte de cette industrie; et c'est alors que dès le lendemain de la catastrophe, des gens se réunissent pour étudier les possibilités de reconstruction; on rencontre les représentants du ministère du Travail pour obtenir la permission que les 238 travailleurs de Glendale soient employés à la reconstruction de l'usine, ainsi ils pourraient continuer à recevoir leur salaire et la reconstruction se ferait en un court délai. Mais, évoquant les règlements qui régissent



Voici l'aspect que présentaient les usines Glendale de St-Joseph de Beauce à peine un mois après l'incendie; grâce à la désormais célèbre "corvée" (22,500 heures de travail bénévole), la reconstruction s'est effectuée sous le signe d'une coopération confiante et enthousiaste.